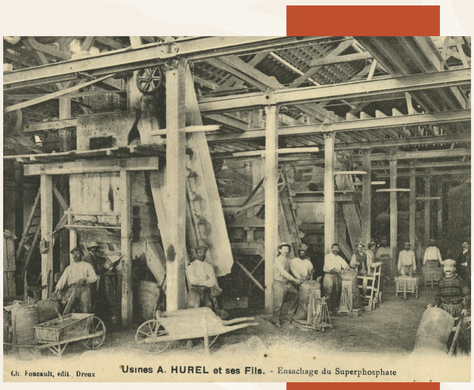
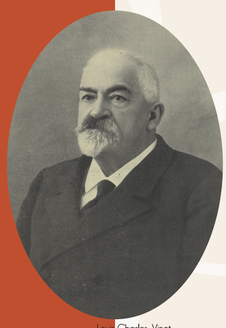
LA NAISSANCE DU SYNDICALISME AGRICOLE

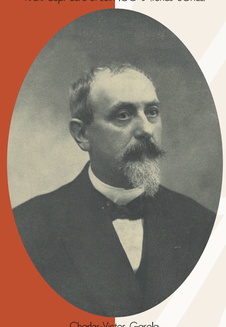
Auparavant cercles restreints de sociabilité, les anciennes associations de notables et de grands propriétaires évoluent vers la **défense des intérêts professionnels.**

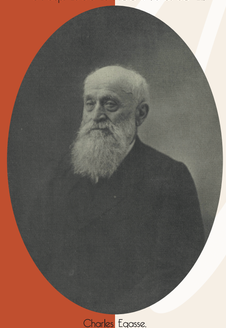
En **juillet 1886**, le **syndicat agricole de l'arrondissement de Chartres** est créé par le sénateur Louis-Charles Vinet, l'agriculteur Charles Egasse et l'agronome Charles-Victor Garola, qui en constituèrent le bureau jusqu'au milieu des années 1920.

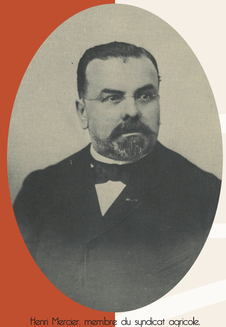


Les usines d'engrais Hurel & Fils, s.d. – Arch. dép. Eure-et-Loir, 24 Fi


Louis-Charles Vinet.
Arch. dép. Eure-et-Loir, 100 J (fonds SCAEL)


Charles-Victor Garola.
Arch. dép. Eure-et-Loir, 100 J (fonds SCAEL)


Charles Egasse.
Arch. dép. Eure-et-Loir, 100 J (fonds SCAEL)


Henri Mercier, membre du syndicat agricole.
Arch. dép. Eure-et-Loir, 100 J (fonds SCAEL)

Outre l'obtention d'engrais, tourteaux alimentaires et semences de meilleure qualité au meilleur prix, son objectif était **l'éducation de l'agriculteur** à travers la diffusion de publications spécialisées comme la ***Défense agricole***, fondée en 1903 par Garola.
Il encouragea l'enseignement primaire de l'agriculture par des **concours** et des **prix d'excellence**, développa un **enseignement pratique** dans des écoles dotées de **fermes modèles**, qui firent rapidement office d'écoles d'agriculture comme celle annexée au lycée de Chartres en 1908. Pour guider les exploitants, Garola se lança en 1891 dans un travail titanesque : les **cartes agronomiques communales**, croisant données cadastrales, géologiques et caractéristiques physico-chimiques des sols avec les éléments nécessaires pour les amender.

Les syndicats permirent aux agriculteurs d'accéder au crédit : le **crédit mutuel agricole** de Chartres fut créé en 1896 sur la base des travaux de M. Egasse, suivie en 1899 par la **caisse de crédit agricole** de la Beauce et du Perche.

Traditionnellement perçu comme protectionniste et conservateur, le monde rural n'est donc pas réfractaire au progrès économique et social. C'est à cette époque que les fondements de la **céréaliculture moderne** sont posés dans les plaines du centre du Bassin parisien.